

Hôpital Al-Ahli Arab à Gaza

dépend du diocèse anglican de Jérusalem, qui regroupe 28 communautés réparties dans cinq pays (*Israël, Palestine, Syrie, Liban, Jordanie*) et compte une trentaine d'œuvres. **L'hôpital Al-Ahli est le plus ancien dans la bande de Gaza et le seul établissement chrétien**, soutenu par des donateurs privés internationaux, notamment des Eglises. Il n'est pas engagé politiquement et n'a aucun lien avec le Hamas. Il accueille sans discrimination toute personne en besoin de soins. Plus ancien hôpital de la bande de Gaza, il a été fondé en 1882 par des missionnaires anglicans.



L'hôpital Al-Ahli est actuellement un des rares établissements de soin encore en fonctionnement dans le nord de la bande de Gaza, toujours en état de siège et où subsistent 300 000 personnes dans des **conditions extrêmes** (*privations de toutes sortes, insécurité alimentaire aiguë, manque d'accès à l'eau potable, mauvaises conditions d'hygiène, poursuite du conflit*). Depuis le début du conflit le personnel hospitalier a soigné **des milliers de patients** blessés par des bombardements ou des tirs : soins pour les grands brûlés, chirurgie générale, orthopédique et plastique pour toutes sortes de lésions (*abdominale, osseuses, thoraciques...*). Les personnes souffrant de maladies infectieuses (*diarrhées et infections respiratoires aiguës*) liées aux pénuries et aux mauvaises conditions d'hygiène sont également prises en charge. **De nombreux enfants sont accueillis et concernés par ces soins.** Enfin, l'hôpital accueille également des personnes réfugiées et les familles des patients en leur donnant de la nourriture et en leur proposant un accompagnement psychosocial.

En temps normal l'hôpital soigne 45 000 patients par an. Il a une capacité de 80 lits et compte plusieurs services et programmes destinés à soutenir la population pauvre de Gaza, notamment en pédiatrie, chirurgie, radiologie et oncologie, avec un engagement marqué envers les femmes et les enfants. L'hôpital offrait des dépistages gratuits du cancer du sein, un programme de lutte contre la malnutrition des enfants, des formations à la chirurgie mini-invasive, et possédait une clinique mobile pour apporter des soins médicaux dans plusieurs localités.

Depuis 30 ans l'hôpital est dirigé par **Mme Suhaila Tarazi**, une chrétienne palestinienne, qui faisait déjà face à de nombreuses difficultés avant le conflit actuel : manque de fonds, de personnel, de médicaments, de fournitures et d'équipement, manque de carburant et coupures d'électricité. Dans une récente interview, la directrice Mme Tarazi déclarait :
« *Il s'agit vraiment d'une situation dévastatrice et, en tant qu'être humain, j'ai une immense peine pour toutes les victimes de cette violence. Palestiniens ou Juifs, nous sommes tous créatures*



du Dieu unique. Et après tout, les Arabes et les Juifs sont frères. Nous sommes les enfants d'Abraham. C'est pourquoi cela me brise le cœur de voir que des frères se battent. Mais nous ne perdons jamais espoir et nous souhaitons un cessez-le-feu parce que personne n'est gagnant dans cette guerre. Nous sommes tous perdants, et il y a urgence. »

Suite à l'ordre d'évacuation du nord de la bande de Gaza exigé par l'armée israélienne le 12 octobre 2023, des milliers de personnes se sont réfugiées dans l'enceinte de l'hôpital.

Le 14 octobre au soir un tir de roquette israélienne a endommagé les deux étages supérieurs de l'hôpital, notamment le service de cancérologie. Quatre membres du personnel ont été blessés. Le 17 octobre une frappe a touché la cour et le parking de l'hôpital, tuant et blessant plusieurs centaines de personnes (de 200 à 500 morts selon les sources). Il est probable que cette salve de roquettes provienne d'un tir défectueux d'une milice palestinienne.

Les dégâts affectant l'hôpital ont été nombreux : salles et équipement pour les échographies et mammographies, une table d'opération, le centre de diagnostic, le système de ventilation, des bureaux administratifs, la cour et l'entrée de l'hôpital, une ambulance. Sans pouvoir tout réparer, l'hôpital a néanmoins été remis en fonctionnement aussi rapidement que possible et a refusé de suivre l'ordre d'évacuation afin de pouvoir continuer à s'occuper des malades et des blessés qui ne sont pas transportables.

En décembre 2023 l'hôpital Al-Ahli fut le dernier à rester encore en fonction dans tout le nord de la bande de Gaza. Le 18 décembre des chars israéliens ont démoli le mur d'enceinte de l'hôpital et ont investi la cour, puis l'armée israélienne a arrêté la plus grande partie du personnel sans toutefois pénétrer à l'intérieur de l'hôpital. Seules sept personnes ont pu rester pour prendre soin des 150 patients. Le personnel a finalement été relâché mais il a fallu une semaine avant que l'hôpital ne puisse fonctionner à nouveau normalement. Le service d'urgence n'a pas pu accepter des personnes pendant toute cette période.

Les membres du personnel ne cessent de s'adapter à l'évolution de la situation pour prendre soin au mieux des patients. Depuis le 7 octobre l'hôpital dépend du fuel et de ses panneaux solaires pour avoir de l'électricité mais ces derniers ont été endommagés et ne fonctionnent qu'à 20%. Il y a pénurie de carburant pour le générateur électrique et les besoins sont énormes en termes de matériel médical, de médicaments indispensables (*anesthésiants, antibiotiques...*), de consommables etc. La nourriture est également rationnée et insuffisante pour les patients, les réfugiés et le personnel.

L'hôpital fonctionne cependant 24h sur 24 et les médecins procèdent à une vingtaine d'opérations par jour. En fonction de l'évolution de la situation le nombre de patients hospitalisés excède les capacités normales de l'hôpital, sans compter les patients accueillis en ambulatoire et les personnes qui continuent de se réfugier dans l'enceinte. Jusqu'à 300 personnes sont soignées par jour. L'hôpital est ravitaillé par des organismes internationaux (OMS, OCHA...) selon les autorisations accordées par l'armée israélienne.

Les sommes récoltées sont transmises au **diocèse anglican de Jérusalem** qui est en capacité de faire parvenir du matériel et des fonds à l'hôpital, sous le contrôle de l'armée israélienne et via des organismes comme l'Organisation Mondiale de la Santé, la Croix-Rouge ou l'OCHA (*Bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires*).

L'initiative de l'ACO « Urgence Gaza » se place à la suite de l'appel lancé par l'archevêque de Canterbury, Justin Welby, primat de l'Eglise d'Angleterre, et de l'archevêque du diocèse anglican de Jérusalem, Hosam Naoum, soulignant la nécessité vitale de soutenir le travail de l'hôpital Al-Ahli Arab de Gaza.

L'ACO a déjà pu faire parvenir une somme de 49300€ et souhaite intensifier cet engagement grâce à votre don.

La Fondation du Protestantisme et la Journée Mondiale de Prière France ont contribué à hauteur de 10 000 € chacune. Merci à tous les donateurs ! Merci à tous ceux qui continueront de soutenir l'équipe soignante de cet hôpital et leurs nombreux patients.

Merci à tous ceux qui participent à cette action humanitaire.